

PRD

Les Radicaux.

Communiqué de presse

Lausanne, le 20 novembre 2009

Avant-projet de loi sur l'enseignement obligatoire

L'école vaudoise a sa loi: la loi du moindre effort...

Prenant connaissance de l'avant-projet de Loi sur l'Enseignement Obligatoire (LEO), les Radicaux déplorent son orientation générale, qui répond davantage aux principes égalitaristes de la gauche qu'aux vrais problèmes de l'école vaudoise. Alors qu'ils demandent une école de la responsabilité et de l'excellence, le DFJC propose l'école du moindre effort!

Une école publique performante représente à la fois le meilleur tremplin pour l'emploi et l'une des missions fondamentales d'un Etat efficace et juste, qui offre à chacun les chances les plus sûres de s'intégrer économiquement et socialement.

En août dernier, les Radicaux dessinaient les trois piliers de l'école de demain: davantage de performance, de sérénité et de transparence. Au moyen de trois initiatives parlementaires¹, ils proposaient de vraies solutions aux principales lacunes du système actuel, à savoir:

- l'hémorragie constante du nombre d'heures d'enseignement dédiées au français et aux mathématiques, deux savoirs fondamentaux mais négligés dans le canton de Vaud; les études PISA, les enseignants et les employeurs en attestent.
- un climat scolaire de plus en plus marqué par l'insécurité: insécurité dans les préaux d'une part, et insécurité dans les perspectives professionnelles d'autre part.
- l'absence de transparence sur les résultats des dernières réformes et sur la définition des standards de formation.

A la lecture de l'avant-projet du DFJC, les Radicaux constatent que l'avant-projet ne répond pas à leurs attentes:

Non à une réforme du contenant. Place à une vraie réforme des contenus

Premièrement, il va très au-delà des adaptations imposées par les concordats intercantonaux (dont HarmoS), qui n'exigent aucune réforme de structures. Au lieu de se concentrer sur les contenus de l'école (laissés dans l'avant-projet à la seule compétence du DFJC!), le Département s'occupe essentiellement du contenant, en proposant de remplacer le système actuel par un système à niveaux. L'école fribourgeoise démontre pourtant qu'un système à filières couplé avec une forte dotation horaire en français et mathématiques offre d'excellents résultats dans les enquêtes PISA... La réforme proposée n'est donc ni nécessaire, ni souhaitable.

Redoubler n'est pas une tare. C'est une chance.

Deuxièmement, les Radicaux rejettent l'idée de renoncer aux redoublements. Cette mesure simple offre aux élèves qui y sont confrontés une seconde chance, et les met souvent face à la nécessité de s'investir davantage.

NON à l'école des Tanguy

Troisièmement, les Radicaux refusent toute prolongation de la durée des études. Une telle orientation retarderait en effet l'indépendance et l'intégration des étudiants dans le marché du travail et induirait de nouveaux coûts sociaux (bourses d'études, aides individuelles, faible cotisation aux assurances sociales), sans apporter de réelle plus-value en terme de formation.

Au surplus, les Radicaux notent que, sous prétexte de l'urgence de présenter un contre-projet à l'initiative "Ecole 2010", le DFJC met la charrue avant les bœufs: aucun état des lieux digne de ce nom n'est réellement présenté. EVM, zones pilotes, etc.: secret d'Etat! Bref, élèves, enseignants, parents et formateurs méritent mieux que cet avant-projet de loi. Les Radicaux profiteront de la consultation qui s'ouvre pour faire part de leurs propositions.

Pour tout renseignement complémentaire: Christelle Luisier Brodard, Présidente PRDV, 078 628 88 53

¹ Motion M-O. Buffat, *Enseignement du français et des mathématiques: qui PER aujourd'hui peut gagner demain...*

Motion C. Chevalley, *La transparence sur l'école actuelle et sur celle de demain: un préalable indispensable à toute réforme du système scolaire vaudois*

Motion Jean-Marie Surer et consorts, *Pour davantage de respect et de sérénité au sein de l'école publique*